FRANCIS JAMMES 1868–1938

O mon Ange gardien, toi que j’ai laissé là

O mon Ange gardien, toi que j’ai laissé là
pour ce beau corps blanc comme un tapis de lilas :
Je suis seul aujourd’hui. Tiens ma main dans ta main.

O mon Ange gardien, toi que j’ai laissé là
quand ma force éclatait dans l’Eté de ma joie :
Je suis triste aujourd’hui. Tiens ma main dans ta main.

O mon Ange gardien, toi que j’ai laissé là
quand je foulais d’un pied prodigue l’or des bois :
Je suis pauvre aujourd’hui. Tiens ma main dans ta main.

O mon Ange gardien, toi que j’ai laissé là
quand je rêvais devant la neige sur les toits.
Je ne sais plus rêver. Tiens ma main dans ta main,